

Mme Chaniers au bout de quelques instants. Demain, au réveil, fais-lui comprendre bien doucement qu'elle a eu tort de me faire de la peine et tu me l'enverras dans mon lit. Ah ! c'est que j'ai souffert des baisers de ma fille !... ce soir surtout !... Suzanne tressaillit.

— Il y a donc du nouveau ? demanda-t-elle vivement.

Mais Adèle avait déjà réfléchi.

Le moment de parler, même à Suzanne cependant le dévouement incarné, n'était pas encore venu.

— Non, dit-elle, rien du tout.

Il est tard, couche-toi ; je vais en faire autant.

Mais avant de gagner le seuil de la chambre elle se retourna.

— A propos, dit-elle, ne va pas fermer la porte d'en bas au verrou. Pierre est sorti pour fumer un cigare, il rentrera bientôt.

Décidément, cette fois-ci, elle gagna la pièce voisine, celle où Georgette était venue au monde.

Là, elle ferma soigneusement les portes à clef, fit retomber sur elle les lourdes draperies des portières, puis, allumant toutes les bougies de la cheminée, même celles des candélabres appliqués contre une splendide armoire à glace à trois battants, elle s'approcha de ce dernier meuble, et, lentement, minutieusement, elle se regarda de la tête aux pieds.

Si à vingt ans, au début de cette histoire, Adèle Chaniers était belle, maintenant, dans la splendeur épanouie de la trentième année, elle était magnifique.

Ses yeux, ses cheveux, son teint, dans l'existence calme et sédentaire qui avait été la sienne, étaient restés les mêmes, tandis que sa taille avait acquis des richesses incomparables, que sa démarche de reine était encore devenue plus élégante, plus onduleuse, plus souple si c'est possible, grâce à l'aisance souveraine que lui avait donnée la vie.

Mais devant le rayonnement incomparable de sa personne tout entière, elle ne parut point s'attarder, car elle ne se sourit point à elle-même, au contraire.

Ses beaux sourcils si purs se froncèrent, ses yeux devinrent durs, ses lèvres tremblèrent, tandis qu'elle murmurait :

— Ah ! je suis encore assez belle pour réussir, si Dieu nous prend en pitié, et veut m'aider !...

## XI.—UNE ASSOCIATION IMPRÉVUE

Un mois se passa.

Pierre, maintenant plus impatient que sa sœur, était revenu fréquemment chez maître Leval.

— Non, je n'ai encore rien reçu, répondait invariablement celui-ci. Mais ce n'est pas mauvais signe, au contraire.

Sir Kelly doit avoir engagé le procès, ou bien ses renseignements ne sont pas complets. Ayez la patience d'attendre ; nos affaires, avec lui, sont en bonnes mains.

Aussitôt que j'aurai du nouveau je viendrai vous le dire.

Un jour en effet comme on ne comptait pas sur lui, Manuel arriva rue de Belleville.

— Cette fois-ci, dit-il en entrant, je viens dîner avec vous, êtes-vous contents ?

— Oui, répondit Adèle, d'abord parce que vous êtes là, ensuite parce que je vois à votre physionomie que vous avez de bonnes nouvelles à nous apprendre.

— Et vous avez deviné juste.

— Alors, dites vite, fit Pierre, qui contenait mal son impatience.

— Puisque vous êtes le plus pressé, mon ami, c'est par les réponses à vos questions que je vais commencer. Car j'ai reçu une longue lettre de sir Kelly.

Io Quel est celui des deux associés qui a fourni l'invention, avez-vous demandé ?

C'est Jonathan Pierce.

— Ah ! Et qu'est-ce Jonathan Pierce ? demanda M. de Sauves.

— Un citoyen de la Louisiane, je vous l'ai déjà dit l'autre jour.

— Est-ce bien sûr cela ?

— Sir Kelly prétend qu'il n'y a aucun doute possible sur l'identité des deux associés.

— Bien, continuez.

— Deuxième question : Quel a été l'apport en argent de l'inventeur ?

— Jonathan Pierce a porté son invention et cinquante mille dollars d'argent comptant, soit environ deux cent cinquante mille francs.

James Pembroke a apporté la maison où a été installée l'usine et soixante quinze mille dollars. Voilà le résumé de l'acte d'association.

Pierre, le sourcil froncé, réfléchissait.

Comment les trente-huit mille francs d'Eugène Gages, eussent-ils pu s'être transformés en deux cent cinquante mille ?

Décidément c'était un rêve.

Surtout étant donné que ni l'un ni l'autre des deux Américains ne pouvait, assurait-on, cacher la personnalité de l'assassin sous un nom d'emprunt.

— Quant au brevet, continua maître Leval, c'est autre chose.

Il est tellement attaquant, que sir Kelly n'a pas attendu de nouveaux ordres, et a intenté à MM. Pierce et Pembroke un procès en contrefaçon.

— Ah ! Et le résultat sera-t-il long ?... Aussi long qu'ici où une affaire semblable peut durer des années ?...

— Non, c'est absolument l'opposé. Il est même probable qu'à l'heure actuelle tout doit être réglé.

— Et nous le saurons quand ?...

— Dans une quinzaine de jours environ.

— Et moi, dit Adèle, je vous avais demandé aussi de vous informer de certaines choses.

— C'est fait.

— Ah ! Et vous ne me donnez pas les réponses ?...

— Je vous sais plus patient que M. de Sauves sous sa froideur de surface, aussi vous avais-je prévenue tout d'abord, que je commençais par lui. Voici, madame, les réponses à ce que vous désiriez savoir.

James Pembroke s'est marié très jeune à Eliza Jumell-Chase, une jeune fille de New-York, de laquelle il a eu trois garçons, l'aîné, Benjamin, a dix-sept ans.

— Bien, Jonathan Pierce ?

— N'est pas marié, ni l'a jamais été.

— Quel âge a-t-il ?

— Trente-huit ans, et par surcroît de renseignements, sir Kelly dans sa lettre me fait son portrait.

Taille moyenne, cheveux et barbe d'un blond doré, teint clair, un peu rosé.

Instinctivement Pierre revoyait Eugène Gages avec son teint mat de brun, sa barbe et ses cheveux noirs comme les siens à lui, et si pareils que tous, excepté le médecin légiste qu'avait vu Suzanne après le procès, les avaient confondus.

Pendant ce temps, Adèle soupirait, et tout bas se disait :

— Trente-huit ans et libre !... Ah ! si je pouvais réussir !...

Après le dîner, Pierre dit à son ami :

— Pendant que ma sœur va faire réciter des leçons à Mlle Georgette, qui par exception est très sage, ce soir, voulez-vous venir dans mon cabinet, cher maître, je vous montrerai nos brevets...

Les deux hommes traversèrent la cour et entrèrent à l'usine.

Pierre alluma lui-même la lampe à gaz placée au-dessus du bureau, puis ouvrant un des tiroirs du meuble, il en tira des papiers et des dessins.

— Je n'ai pas eu besoin de casser l'encrier tout entier pour mes expériences, dit-il à l'avocat, le couvercle a suffi.

Oui, ainsi que je l'avais pensé, le produit est exactement le même que le nôtre, comme idée et comme procédé. La composition seule diffère. Mais c'est surtout le procédé qui est breveté. Tout cela, je vous l'ai déjà dit et expliqué.

Quant aux dessins dont je vous avais parlé, les voici. Ce sont les anciens croquis faits autrefois par Eugène Gages. Il y en avait trop pour que je pusse les porter chez vous. J'ai voulu attendre une de vos visites pour vous les montrer à côté même l'encrier que j'ai conservé intact tout exprès. Regardez.

Manuel se pencha et examina minutieusement.

— Vous avez raison, dit-il enfin, c'est le même genre.

— Le même genre s'exclama Pierre. Non, c'est encore plus que cela, car c'est tout pareil. Tenez, la chimère de l'encrier avec son corps tordu, ses griffe crispées, et sa tête relevée, la voici, exactement la même, sur ce croquis-ci.

Et du doigt, Pierre montrait, en effet, un petit projet de coffret, dont la base était faite de la chimère de l'encrier.

— Quant aux fleurs, continua M. de Sauves, ces fleurs étranges que l'on ne voit qu'en rêve, les voici encore.

Et il les montrait également à son ami, les mêmes, dessinées il y avait plus de dix ans sur un pied de corbeille, toujours par Eugène Gages.

— Oui, dit enfin maître Leval, votre imagination ne vous a pas abusé, et votre mémoire a été fidèle ; c'est la même main qui a fait ceci et cela...

Eugène Gages a évidemment changé de nom, et il est comme ouvrier dans l'usine Pembroke et Pierre, ceci ne peut laisser de doutes.

— Comment le savoir ? fit Pierre rêveur.

— Attendons l'issue du procès, ce qui ne peut tarder, et après, nous aviserons.

Ainsi que l'avait prévu l'avocat, quelques semaines après cette conversation, le résultat arriva de New-York, annoncé par une nouvelle lettre de sir Kelly, très heureux d'avoir aussi bien réussi dans l'affaire dont maître Leval l'avait chargé, et de lui avoir prouvé par ses soins et sa diligence l'importance qu'il attachait à lui être agréable ; le procès était gagné, et archi-gagné.

Le produit de MM. Pierce et Pembroke était déclaré une contrefaçon de la maison Sauves et Chaniers, les contrefacteurs étaient condamnés aux frais, à des dommages et intérêts considérables, de plus, à l'abandon de leur industrie.

On croit, ajoutait sir Kelly, que nos adversaires n'en resteront pas là. Peut-être feront-ils appel de ce jugement, peut-être aussi, c'est ce que leur conseil leur homme d'affaires, chercheront-ils à s'entendre avec nos clients.

— Vous le voyez, déclara Manuel au frère et à la sœur, en leur faisant part de ce résultat inespéré, la chance est aussi heureuse que possible. Plus que jamais attendez !...

Mais il y avait dix ans que Pierre et Adèle se contenaient, leur patience était à bout.

Ils ne purent fermer l'œil de la nuit ni l'un ni l'autre.

Était-il possible que le hasard seul eût fait découvrir le même procédé à ces deux Américains, bien Américains cependant d'origine ainsi que l'affirmaient les renseignements de sir Kelly ?...

Et Eugène Gages pouvait-il ne pas être mêlé à cette invention, de près ou de loin ?

Si Adèle qui ne connaissait pas la lettre du 20 septembre se le demandait, quels ne devaient pas être les doutes et les angoisses de Pierre, qui n'avait jamais cru, lui, à la mort du misérable, et qui avait encore comme preuve nouvelle de son existence les dessins et les croquis que Mme Chaniers ne connaissait pas !...

De très bonne heure, tous les deux, ils furent levés le lendemain, sentant l'impérieux besoin de se communiquer leur manière de voir et de juger ; de discuter l'affaire ; surtout de prendre une décision.

Une partie de la journée, ils ne causèrent que de cela, ne sachant pas s'arrêter à un parti, ayant de la peine à surmonter l'émotion qui les étreignait, à lire au dedans d'eux-mêmes, à débrouiller leurs idées confuses.

Partir !... Aller à New-York... Faire eux-mêmes une enquête !...

Certainement c'était cela d'abord qui se présentait à leur esprit.

Mais en creusant ces projets, que de difficultés !...

D'abord la langue qu'ils connaissaient à peine. Et puis, est-ce en quelques jours qu'on peut s'orienter, chercher, se reconnaître, et chose mille fois chimérique, trouver une piste dans une ville comme New-York ?...

Si les agents, probablement fort habiles, employés par sir Kelly lequel avait le cœur de prouver sa reconnaissance à maître Leval, n'avaient rien découvert, que trouveraient-ils, eux, Adèle et Pierre, des étrangers ?...